

X.
3

LIVRE QUATRIEME
DES CHANSONS

D'ANDRE' PEVERNAGE,
MAISTRE DE LA CHAPELLE
DE L'EGLISE CATHEDRALE
D'ANVERS.

A six, sept, & huit parties.

T E N O R.



A ANVERS,
EN L'IMPRIMERIE PLANTINIENNE,
Chez la Vefue, & Iean Mourentorf.

M. D. X C I.

AVX NOBLES, PRVDENTS,

ET VERTVEUX SEIGNEURS

EDVARD VANDER DILFT, CHARLES

MALINEVS, BOVRGMAISTRES:

Et aultres Senateurs de la tresfameuse
ville d'Anuers.

MESSEIGNEURS, Ayant pieça experimenté les bonnes affections, beneuolences, & faueurs de vos S^{ries} tant en particulier qu'en general: apres auoir mis en lumiere l'an passé trois Liures de Musique uniforme; i'ay bien voulu reseruer ce mien quatrieme diuersifié aux precedents, pour en faire un arrest & conclusion de mes editions, & le presenter deuant vos S^{ries}, comme à un corps general d'une des plus louables & fameuses Republiques de toute l'Europe. Vous suppliant, de n'auoir tant d'esgard à la valeur du present, qu'à la prompte volonté & ardeur qu'ay de vous humblement seruir, comme loyal & recognoissant nourriçon de vos liberalitez. Assurant V. S. que, s'il plaist à icelles d'auoir agreable ce mien petit labeur, & le prendre soubz leur defense & protection, m'encourageront (& peut estre quelques aultres professeurs de la dite science) de faire quelque aultre œuvre, à l'illustration de ceste nostre patrie, de plus grand poids à l'aduenir. Priant en cest endroict le Createur, MESSEIGNEURS, (apres mes treshumbles & tresaffectueuses recommandations à vos bonnes graces) vous octroyer accroissement d'honneurs, & accomplissement de vos nobles & vertueux desirs. D'Anuers, ce XII. de lanuier. M. D. XCI.

De vos S^{ries} treshumble seruiteur

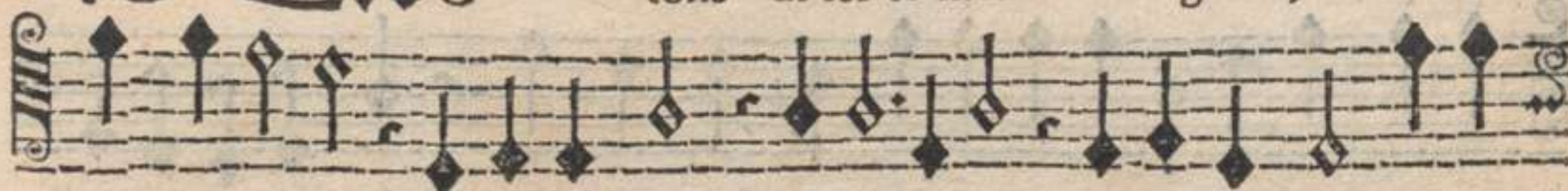
André Peuernage.



Li o chantons di ser tement, chan-



rons di ser te ment la gloire, di ser te-



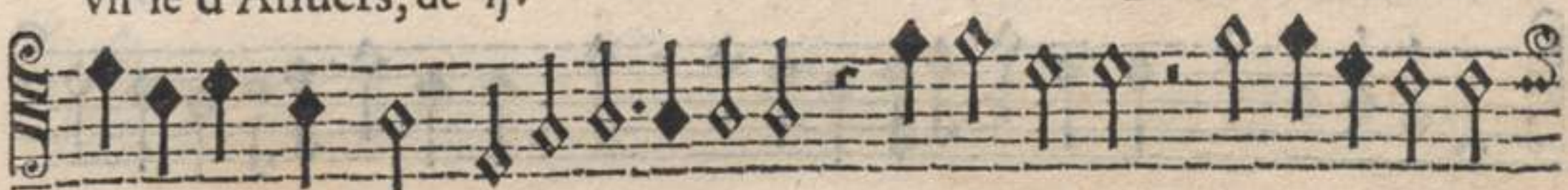
ment la gloire, Et le beau los, ij.

Et le beau los de la



vil le d'Anuers, de ij.

Et le beau los de



la vil le d'Anuers, de ij.

Faisons son los ij.

au



temple de memoï re, au ij.

au tem ple de memoï re, Viur'



à iamaïs

par l'ar deur de mes vers,

Viur'à iamaïs

par



l'ardeur de mes vers, Viur' à iamaïs par ij.

Viur'à iamaïs



ij.

par l'ardeur de mes vers.



V peu pl'aussi, Du ij.



& de la Repu bli que, & de la Repu-



blique, ij.

Chantons l'honneur, Chantons



l'honneur, & du noble Senat, & du noble Se nat, ij.



Tant mo de ré,

Tant mode ré,



ij.

tant sag' & magni fi que, tant ij.



tant sag' & magni fi que, Qu'il faiçt beau veoir, ij.



Qu'il faiçt beau veoir ij.

si prudent Ma gistrat, ij.



si prudent, si prudent Ma

gistrat.



Hantons aussi

l'honneur des belles da-



mes, Tant richement or ne es ij.



de douceur, ij.

de douceur, Et de beautez,



ij.

Et de beautez tât des corps, tant des corps que des

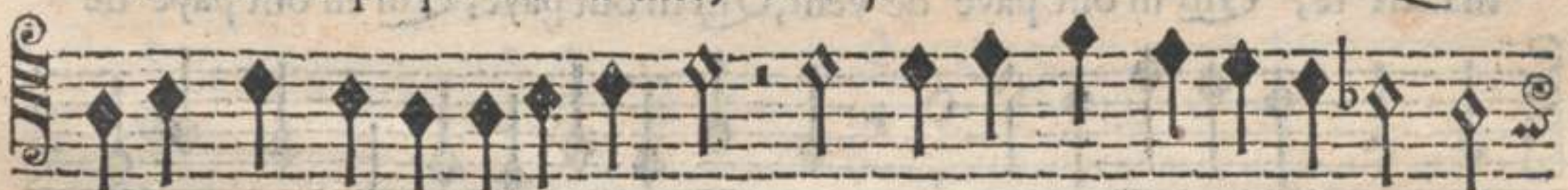


a mes, tant des corps, tant des corps que des a mes, tant des corps,

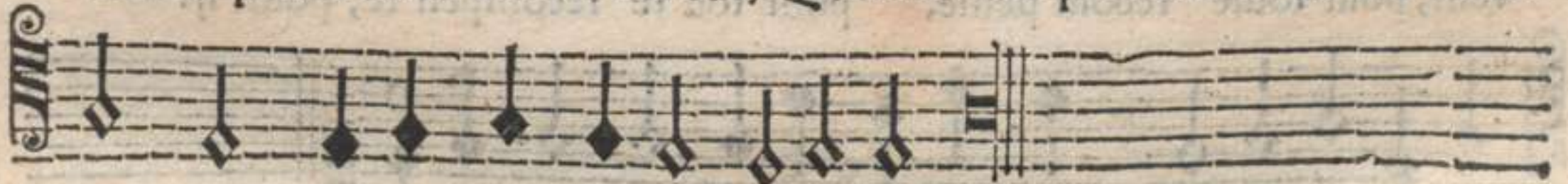


tant des corps que des a mes, tant ij.

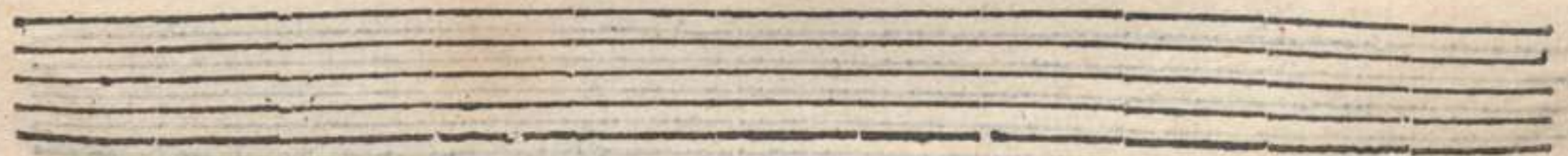
Qu'on



ne leur peut donner assez d'honneur, Qu'on ne leur peut donner as sez d'hon-



neur, Qu'on ne leur peut donner assez d'honneur.





Epuis le triste poinct. Quel iour marqué de blanc



m'atant fauo ri sé, Que de l'ombre



d'un bien i'ay eu la iouissan ce? A pein' estoient seiché les pleurs de



mon en fance, Qu'au froid, au chaud, à l'eau, à l'eau, ie me vey



ex posé, D'amour, de la fortu ne, D'amour, de la fortun', & des grands



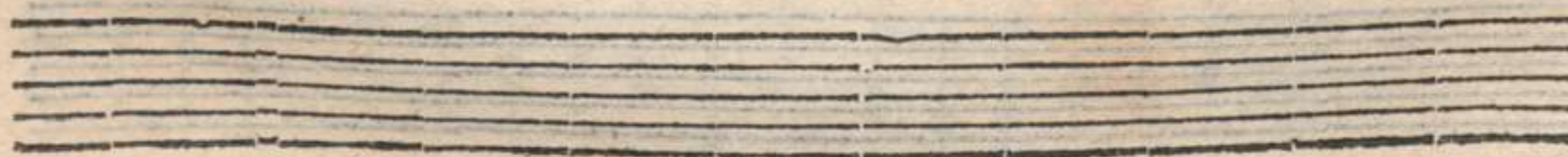
maistri sé, Qui m'ont payé de vent, Qui m'ont payé, Qui m'ont payé de



vent, pour toute recom pense, pour tou te recompen se, pour ij.



pour toute re com pen se.





En suis fa ble du mon-



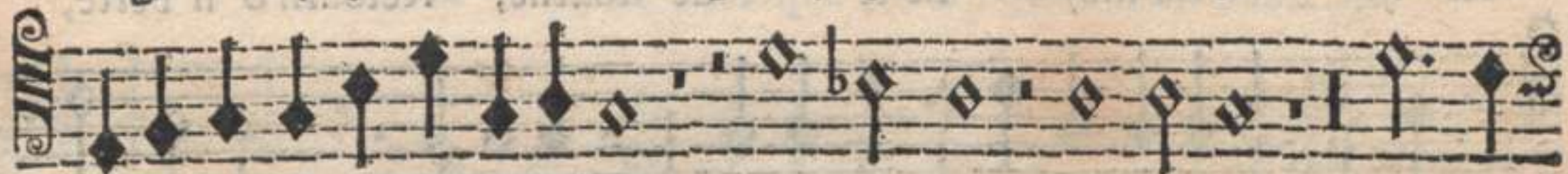
de. Sont les signes piteux des maux que



i'ay passez, Quand tant de fiers tyrans, ra uageoyét mon coura-



ge: Toy qui m'ostes le ioug, Toy qui m'ostes le ioug, & me fais



re spirer, & me fais re spi rer, O Seigneur, O Seigneur, pour ia-



mais vueilles moy re ti rer De la terre d'Egy pte, De la ter-



re d'E gypte, & d'un si dur, & d'un si dur ser ua ge.





Ou ce li ber té de si re e, De es se, où



t'es tu re ti re e, De es se, où t'es tu re ti re-



e, Me laissant en ca pti ui té? Me laissant en ca pti ui té? He-



las! ij. de moy ne te de stourne, Retourn'o li berté,



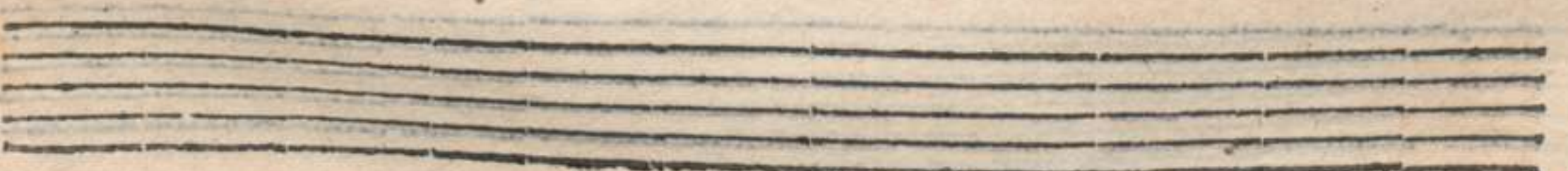
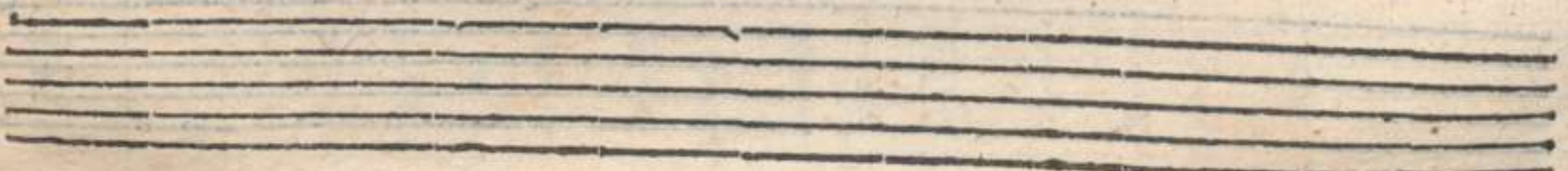
Retourn'o li ber té, retourne, retourne, ij. Retourn'o

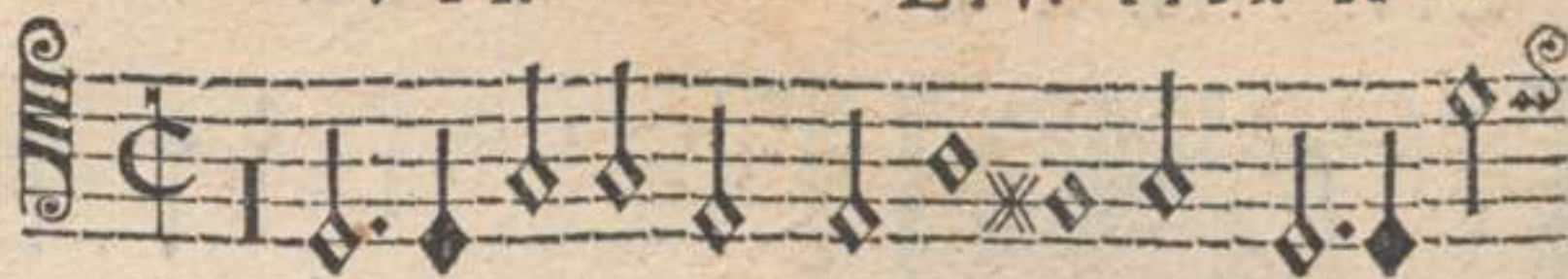


dou ce li ber té, Retourn'o dou ce li ber té, Re tourne, ij.

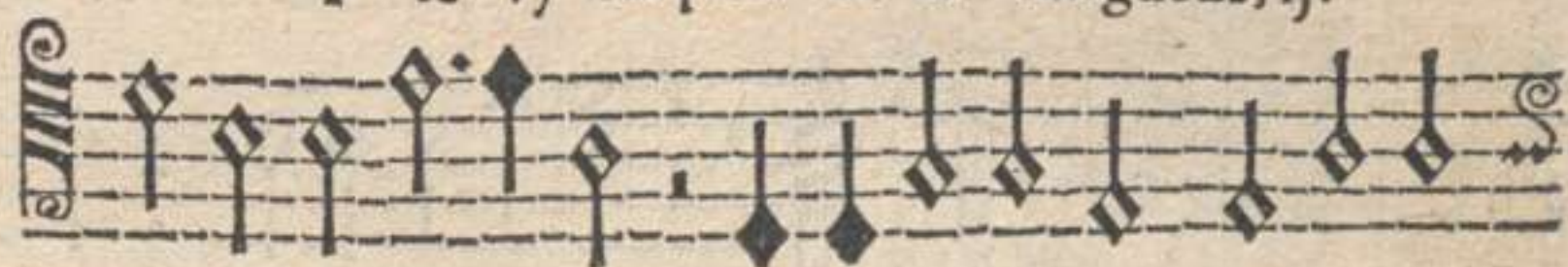


Retourn'o douce, Retourn'o dou ce li ber té.





I ie vy en pein' & en langueur, ij.

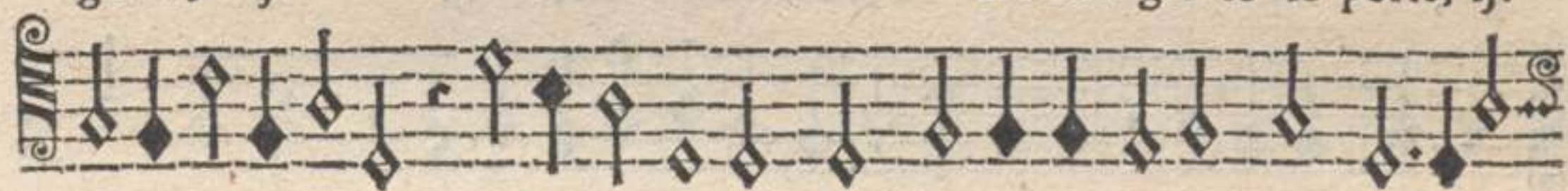


Si ie vy en pein' & en lan-

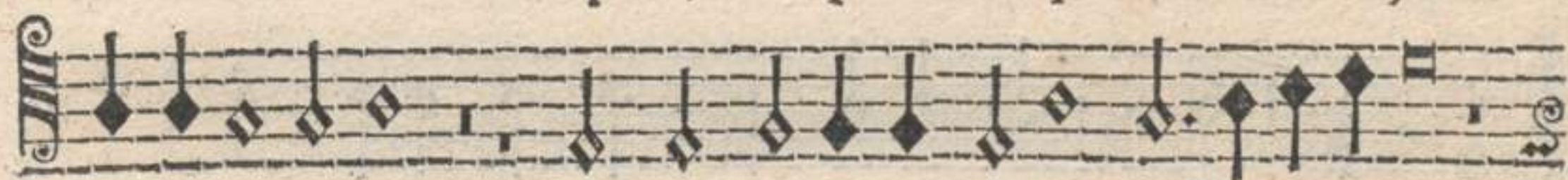


gueur, ij.

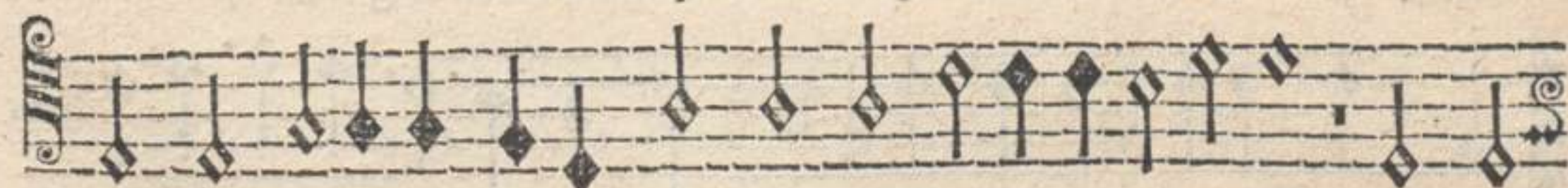
De bon gré ie le porte, ij.



ie le porte, Puis que celle qui a mon cœur, ij.



Puis que celle qui a mon cœur,



Puis que celle qui a mon cœur, ij.

Puis ij.



qui a mon cœur,

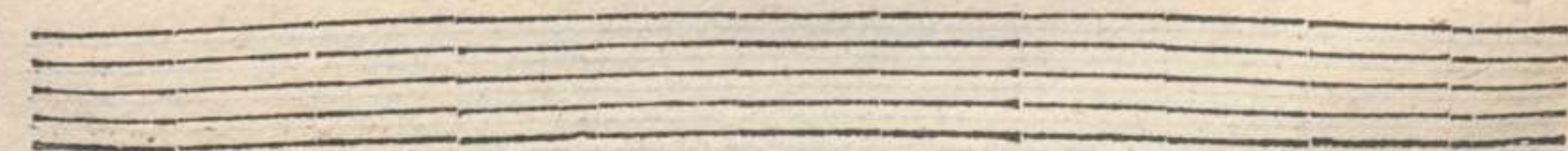
Languist de



mesme sorte,

ij.

Languist de mesme sorte.





A nuit le iour ie ne fay que songer,



ij.

ie ne fay que son-



ger, ie ij.

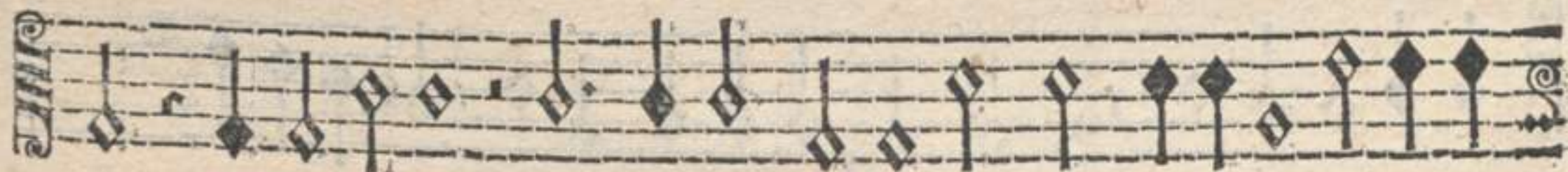
Tout m'est contraire, ij.

&



ne puis resister, & ij.

Le cœur me



fault, ij.

mes esprits sommeillant Sont agitez, ij.



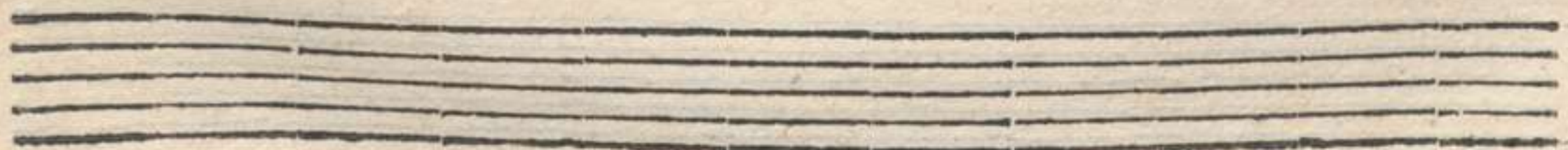
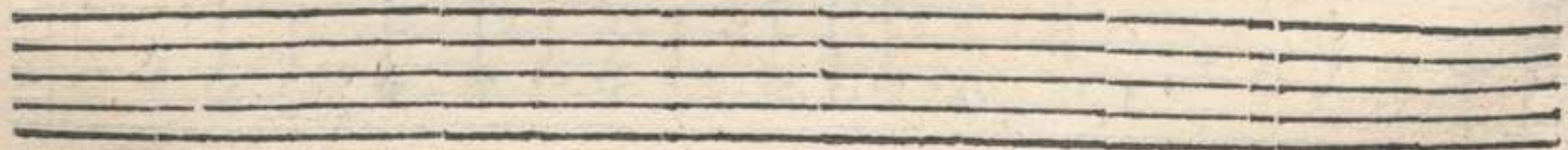
Sont agitez ij.

comm' vn ruisseau coulant,



ij.

comm' vn ruisseau coulant.





Aste le pas, & destruy ces douleurs, ij.

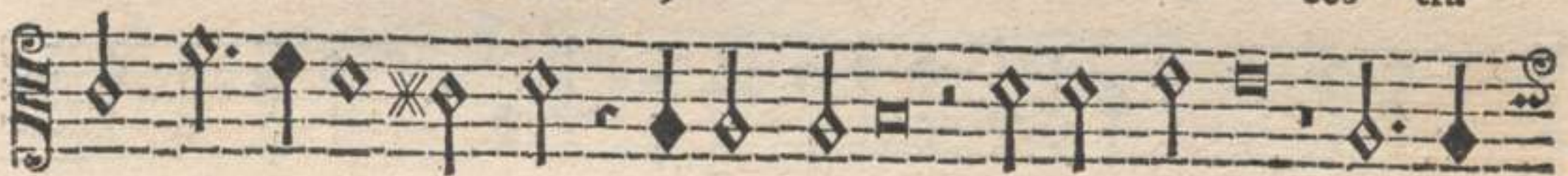


& destruy ces douleurs, Chasse



ces te ne bres, ij.

ces tra-



uaux & langueurs, Ou bien la mort, ij.

par la



fier' A tropes, par ij.

Soit a uan cé, ij.



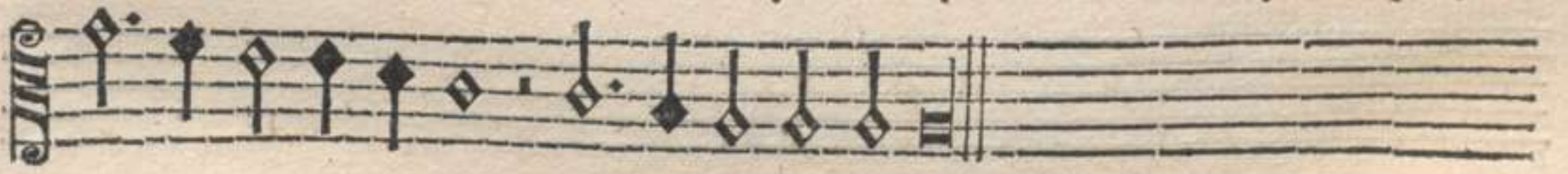
fi au ray-ie repos, ij.

fi au ray-ie repos,

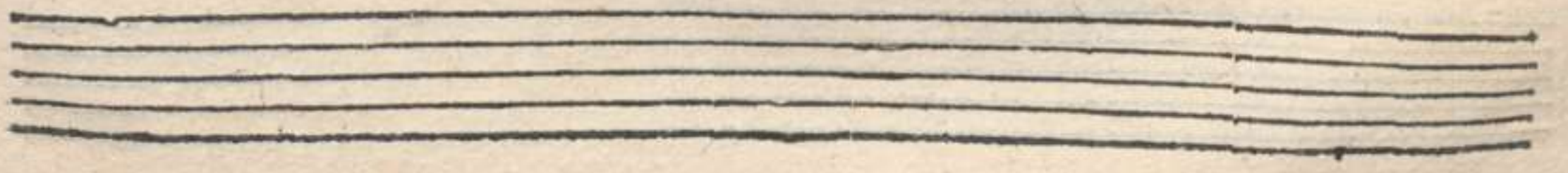


fi ij.

fi au ray-ie re pos, fi au ray-ie repos,



fi au ray-ie repos, fi au ray-ie repos.





A où sçavez, sans vous, sans



vous ne puis venir, Vous estes cil qui pouvez



sub uenir ij.

Fa ci lement ij.



à mon cas & af faire, ij.

Et des heureux



de

ce monde me faire,

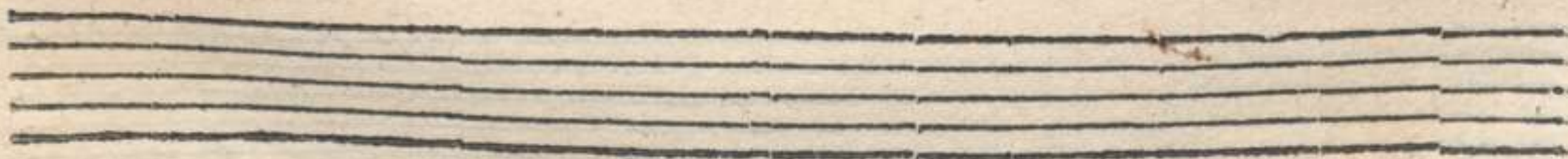
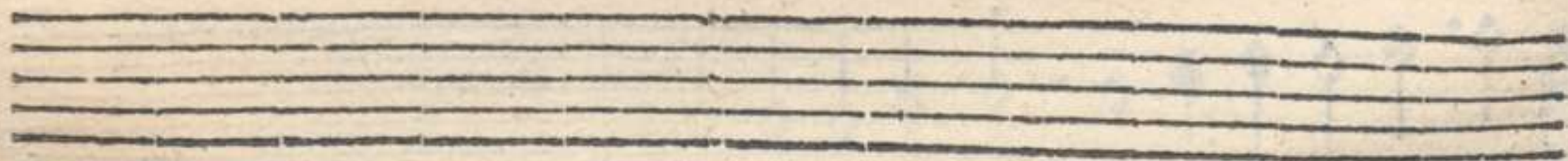
Sans qu'aucun mal



vous en puis' aduenir, vous en puis' aduenir, Sans qu'aucun mal vous en



puis' aduenir, vous en puis' ad ue nir.

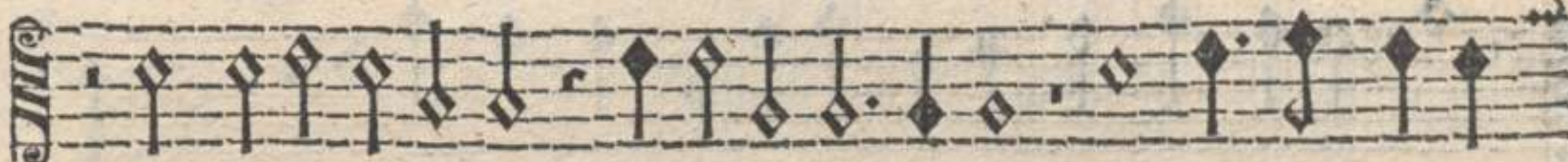




A belle Mar gue ri te, C'est



v ne noble fleur, C'est v ne noble fleur,



C'est v ne noble fleur, ij.

Combien qu'ell' est pe-



ri te, ij.

Ell' est de grand' valeur, ij.



Ell' est de grand' valeur. La bel le Mar gue ri te,



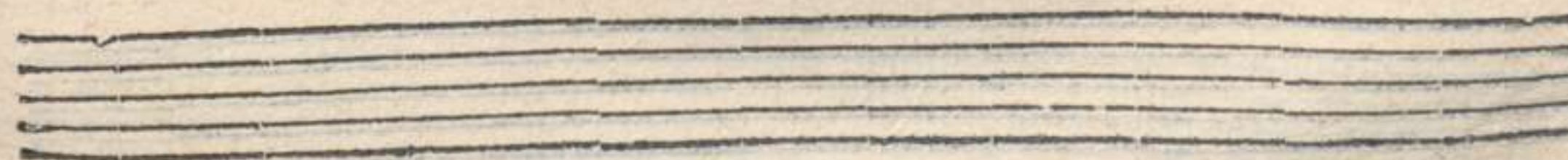
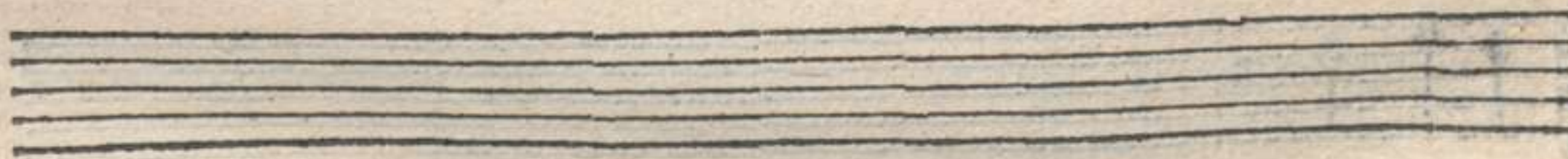
ij.

C'est v ne no ble fleur, ij.



C'est v ne noble fleur, ij.

C'est v ne noble fleur.





E plus grand contentement
Que peut en amour auoir
L'homme de bon iugement,



C'est de s'eslou-

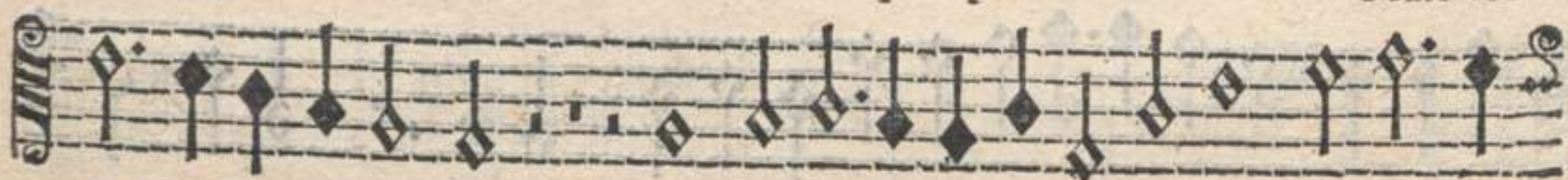


ir ij.

à voir



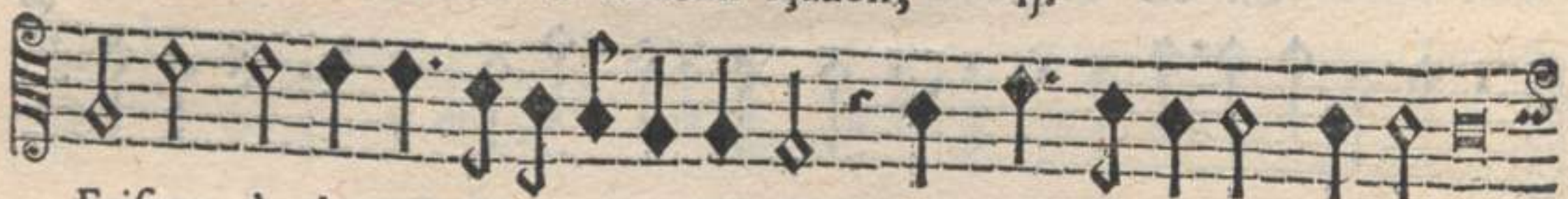
Cel le qui par bon deuoir, Celle qui par bon deuoir Scait ver-



tu à beauté ioindre, Scait ij. Scait ver tu à



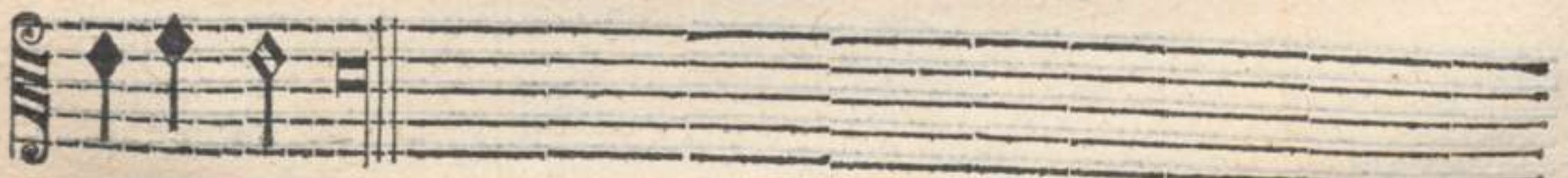
beauté ioindre, Faisant à chacun sçauoir, ij.



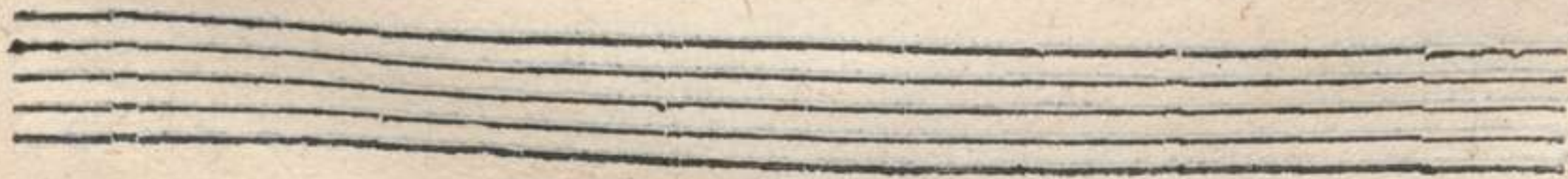
Faisant à chacun sçauoir, Que nul ne la peut disioindre,



Que nul ne la peut disioindre, Que nul ne la peut dis ioin-



dre.



TENOR.

XIII.

Liv. IIII. A 6.



Vi a teur ij.

qui



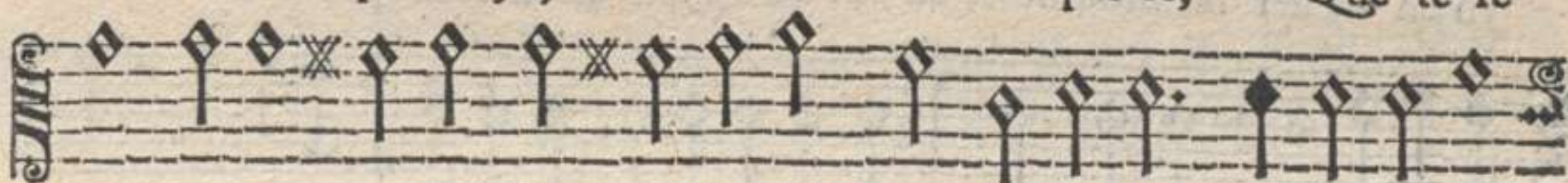
par cy passe, Ar re ste toy, ij.



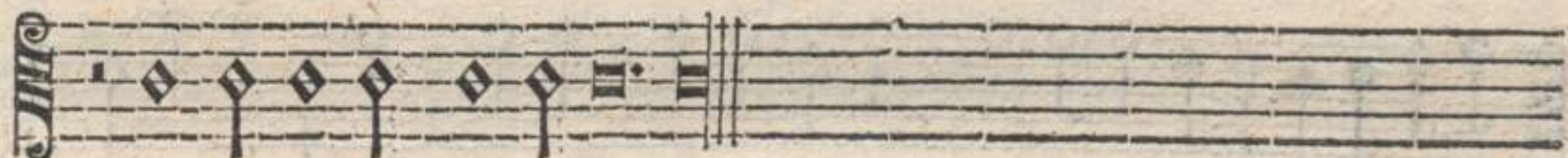
ne vois tu pas ce, ij.

ne vois tu pas ce,

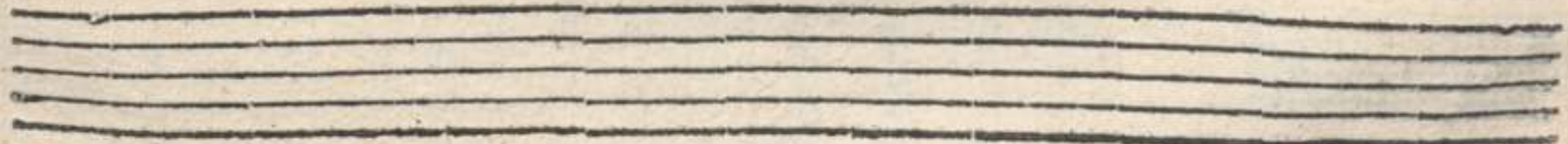
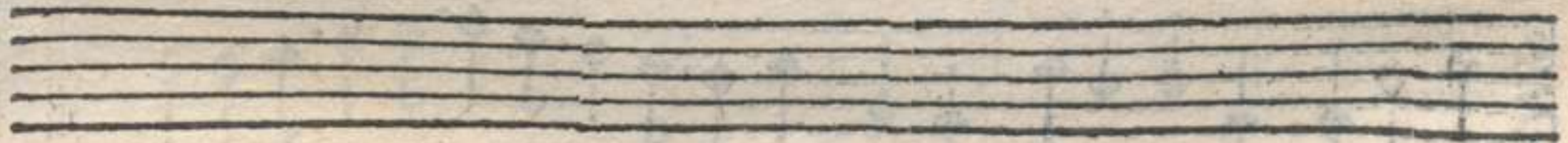
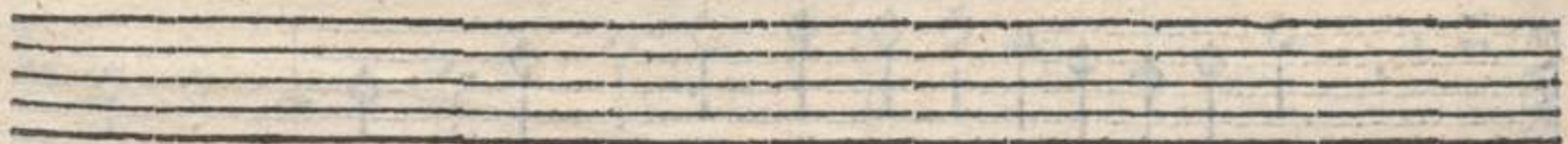
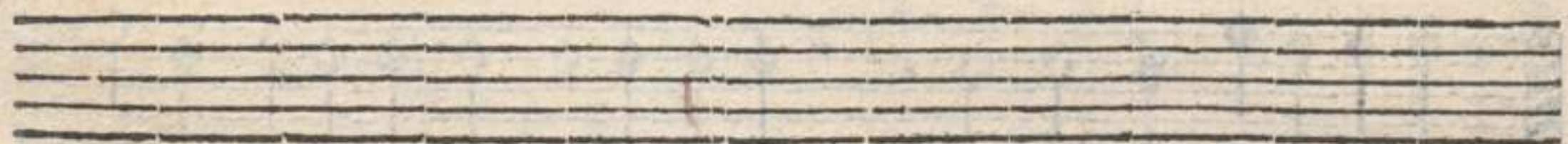
Que te re-



quiert desia passé, Dir' au defunct, Dir' au defunct, ij.



Sis in pa ce, Sis in pa ce.





Yant couru en diuer-



ses prouinces, en ij. Ayant cou-



ru en di uer ses prouinces, en di uerses, en di uerses pro uin-



ces, Par mer, par terre, ij. en po ste, en



post' & au trement, En fur nissant, ij. En furnissant



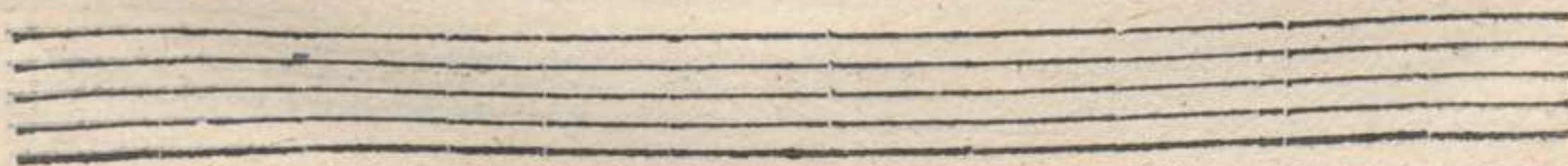
am bassades des Princes, En furnis sant ambas sades des Prin-



ces, Y con su mant du mien a bondam ment, Y



consumant, Y consumant du mien a bon damment.





E tourné suis ij. Retourné suis en ma mai-
 son, en ij. ij. Cōment? ij.
 Recompensé d'un bel Adieu de court, Dont de regret, ij. Dont
 de regret qu'on me trāchoit du sourd, qu'on me trāchoit du sourd, Tout re ti-
 ré redressant ma besoingne, Tout re ti ré redressant ma be soingne,
 Mort ij. m'a surpris, qui, pour le faire court, A cy des-
 sous mis, A cy dessous, A cy dessous mis Charles de Bourgoi-
 gne, ij. ij. ij.
 ij. Charles de Bourgoingne.



E por te tes couleurs, ma dam' &



ma maistresse, ij.

Et



si veux demourer tousiours ton ser ui teur, Ne re fu se doncq point

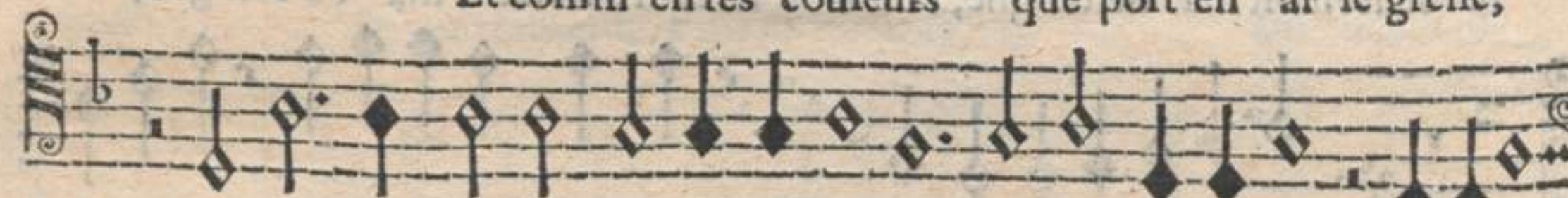


mon mi se rable cœur, Nul autre fors que toy luy peut donner li es-



se:

Et comm' entes couleurs que port' en al le gresse,

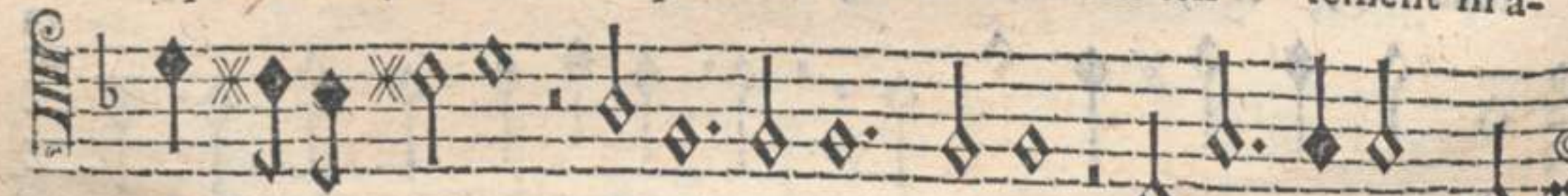


Du gris l'on voit qui faict le trauail ou labeur, Et du blâc ij.



qu'est la foy.

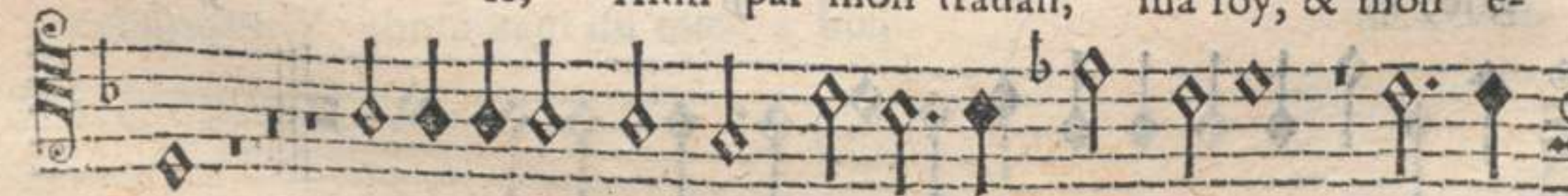
La quell' à la bon heur con ten tement m'a-



dref

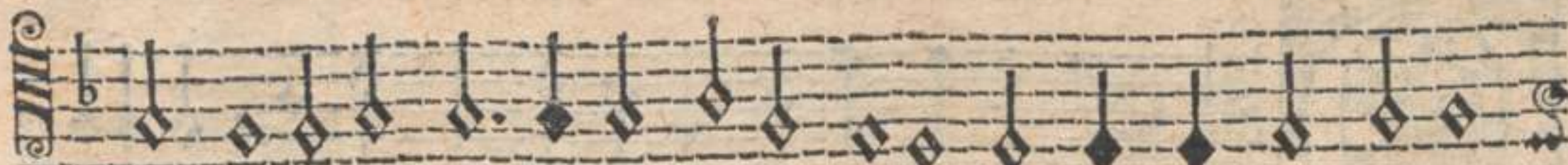
se,

Ainsi par mon trauail, ma foy, & mon e-



spoir,

Me ri te ray vn iour ta bon ne grac' auoir, Ou la

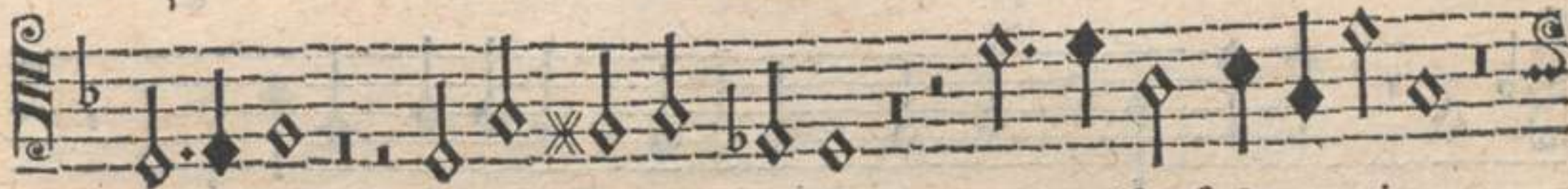


fier' A tropos met tra fin à ma vi e: Toufiours i'ay bon espoir.



ij.

Tu m'as voulu nommer ton pe tit ser ui-



teur,

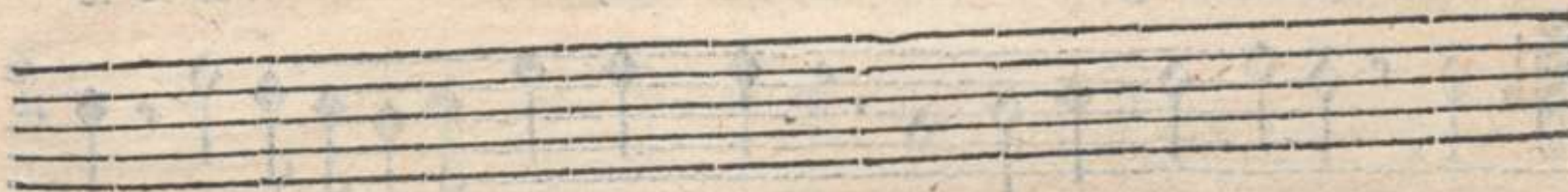
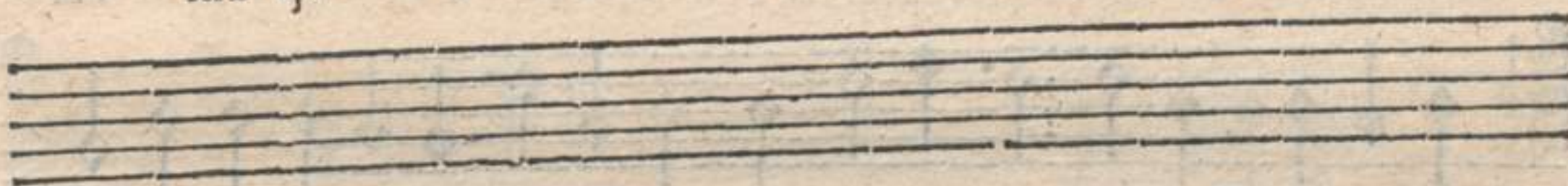
Et ie te nomm' aussi

ma maistres' & a mi e,



ma ij.

ma maistres' & a mi e.





Ncques amour ne fut sans grād' langueur, ij.



Oncques ij.

sans grād' lan-



gueur, Langueur ne fut ia mais, ij.

sans espe ran ce,



sans espe ran

ce, Voi- là le point, ij.

Voi-



là le point, où gist tout le malheur, où ij.

Voi-là le



point, où gist tout le malheur, Qu'on voit souuent,

ij.



Qu'on voit souuent,

ij.

ij.



Qu'on voit

souuent

espoir sans iouif sance,



ij.

ij.

espoir sans iouissan ce.



I ure ne puis sur terre, sur terre, Viure ij.



Car mort suis à demy, ij. Car



mort suis à de my: Plusieurs me font la guer re, ij.



la guer re, Et me font ennemy,



ij. Et me font ennemy. O mort, venez moy quer re,



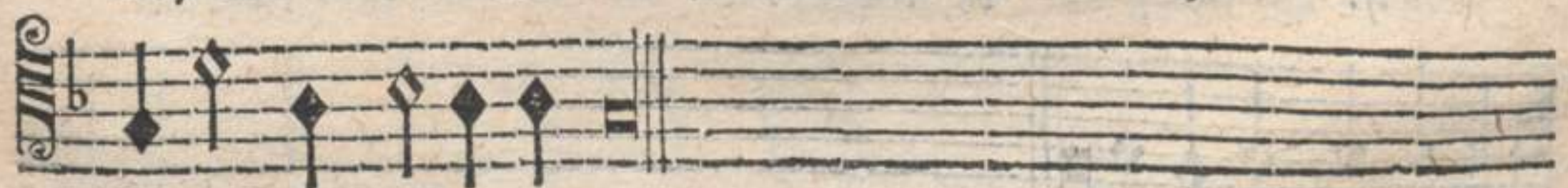
O mort, venez moy querre, Sans moy faire mer cy, Sans ij.



O mort, venez moy querre, O mort, venez moy querre, Sans



moy fai re mer cy, Sans ij. Sans ij.



Sans moy faire mer cy.



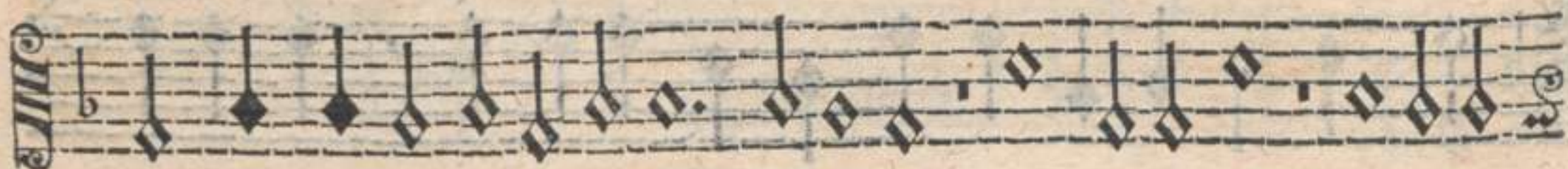
Ous per dez temps, ij.

de me di-

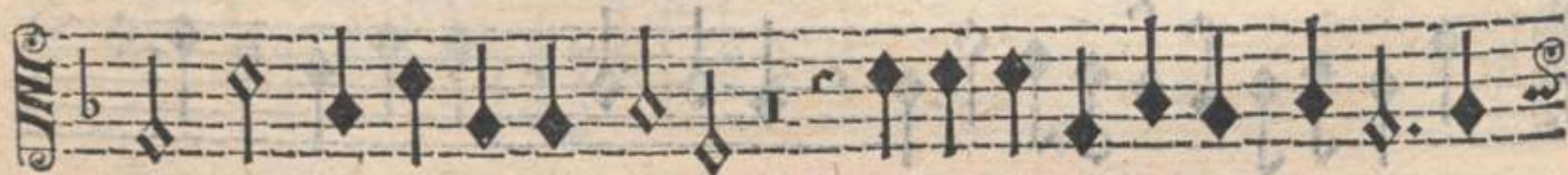


re mal d'elle, de ij.

Gens qui voulez ij.



Gens qui voulez di uer tir mon en ten te: Plus la blamez, ij.



plus ie la trouue bel le,

S'esbahit-on si tant ie m'en



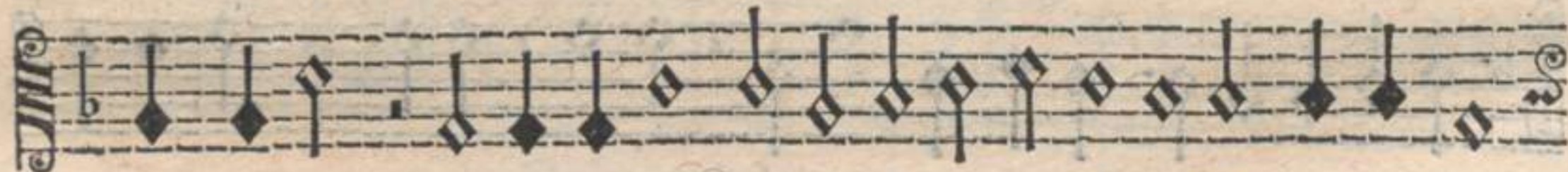
con tente, La fleur de sa ieunesse. N'est ce rien de sa gra-



ce?

Cessez vous grand' auda

ce, Car



mon a mour ij.

vaincra vostre mesdi re. Tel en mesdict



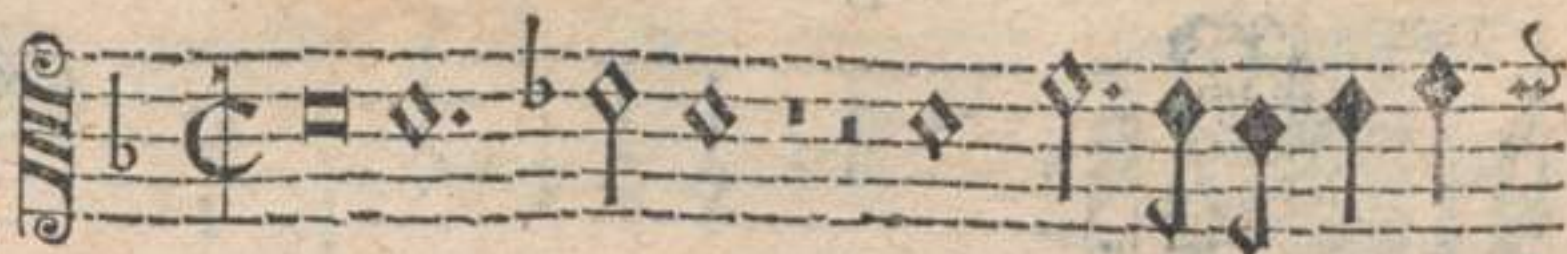
ij.

qui pour soy la de si re,

qui pour



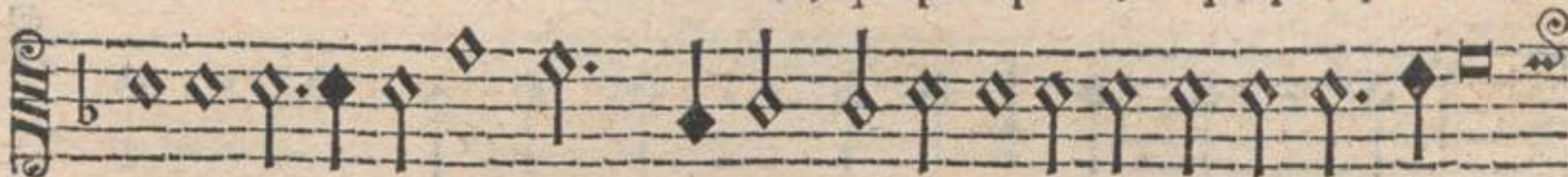
soy la de si re.



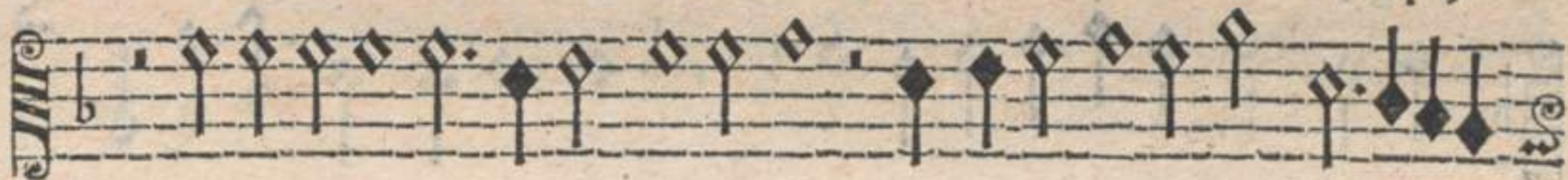
Bien - heureux qui peut pas-



ser sa vi e, qui peut passer, qui peut passer sa



vi e En tre les fiens franc de hain' & d'en ui e, Par mi les champs,



ij. les forests, & les bois, les forests, & les bois, Loing



du tumult' & du bruit, Loing du tumult' & du bruit popu-



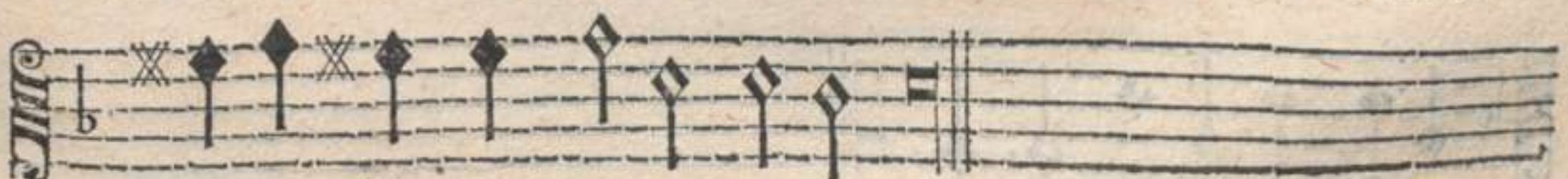
laire, Et qui ne vend sa li ber té, sa li berté pour plaire Aux



volontez ij. des Prin ces & des Rois! des Prin ces &



des Rois! Aux vo lon tez des Princes & des Rois! des Princes



& des Rois! des Princes & des Rois!



E Rossignol. Habiter veut tousiours au verd bo ca ge,

Sa li berté, Sa li ber té aimant, Sa li ber té ai mant mieux que sa

ca ge, mieux que sa ca ge; Mais le mien cœur, qui

demeur' en o sta ge Sous triste ducil,

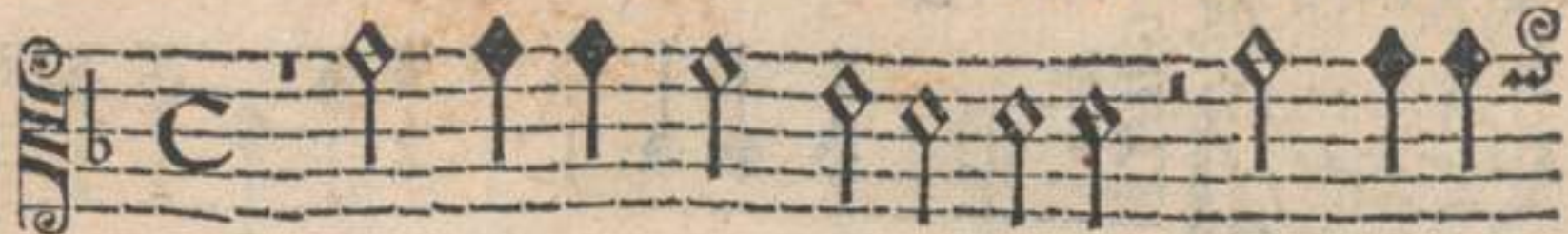
qui le tient, qui le tient en ses lacs. Ne de son

chant, Ne de son chant ij.

re ce uoir le sou las, Ne de son chant,

Ne de son chant re ce uoir le sou las, Ne de son chant re-

ce uoir le sou las, le sou las.



Vand ie vous aim' arden tement, Quand ij.

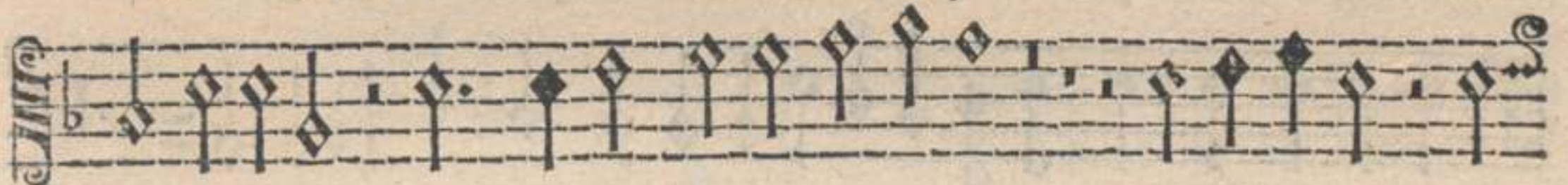


Vostre beauté tout' autr' ef-

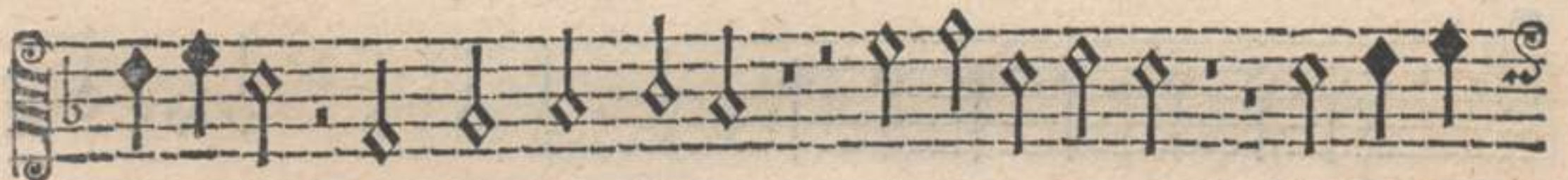


fa ce, tout' au tr' ef fa ce, ij.

tout'



autr' ef face: Quand ie vous ai me froidement, Vostre beauté ij.



fond comme gla ce, ij.

Vostre beau-



té ij.

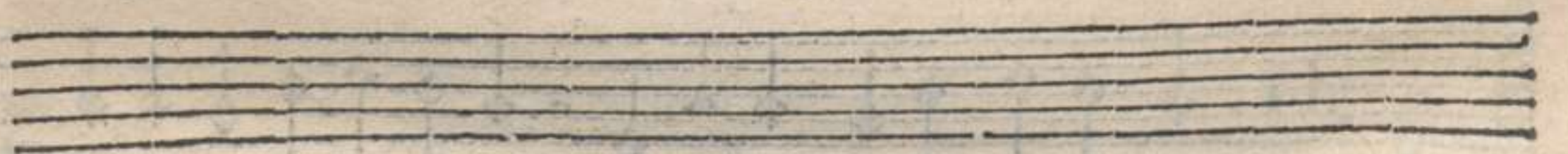
fond comme gla ce, fond comme glace,



ij.

fond com me gla

ce.





Ve ferez-vous, di tes madame, Perdant vn si fi-



dell' a mant? N'en aurez vous plus souue nance Apres



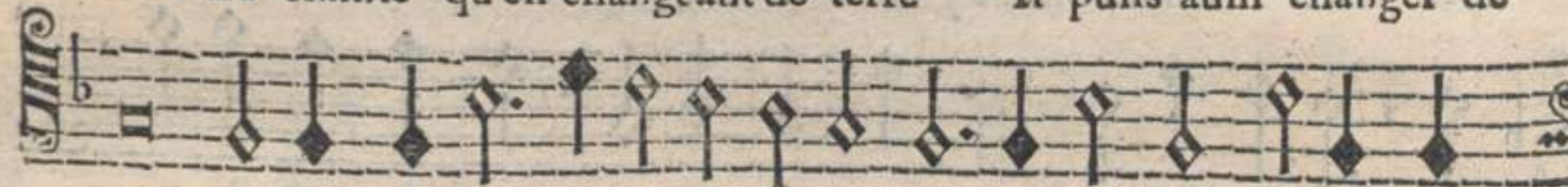
ce rigoureux depart? De tant d'ennuis qui vous font guer-



re, qui vous font guer re, Lequel vous donne plus de peur?



La crainte qu'en changeant de terre Il puis's'auSSI changer de



cœur. N'vsez ia mais de ce lan ga ge, A sa foy vous faiçtes grand



tort. Son a mour si ferm' & si saincte, Doit tenir vostr' esprit con-



tant. De perdre ce que i'aime tant, De ij.



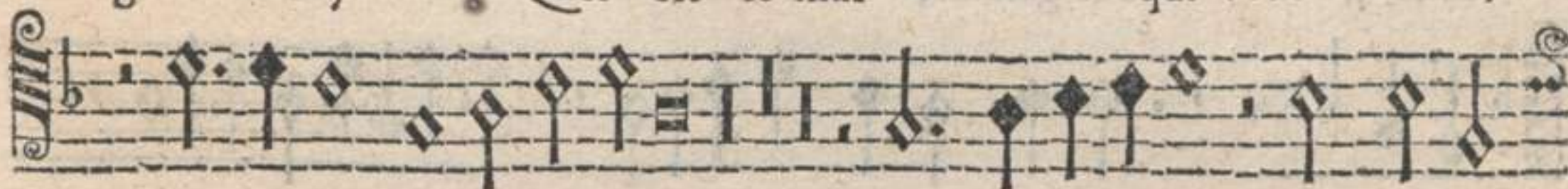
De perdre ce que i'aime tant.



V riez vous beaucoup de tristesse, S'il venoit à chan-



ger de foy? Quel est le mal qui vous offen se,



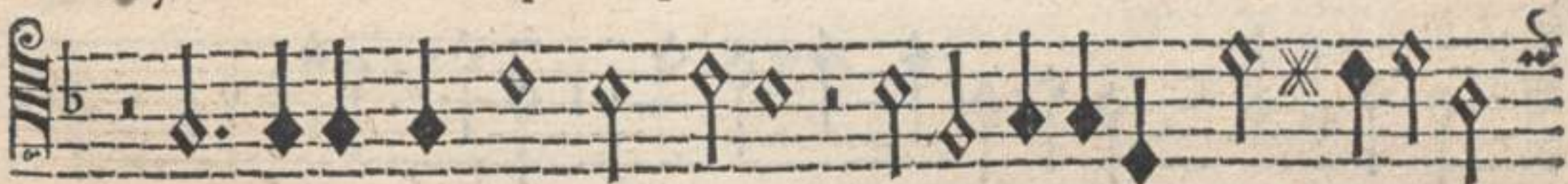
At tendant ce de partement? Quoy? vous pensez



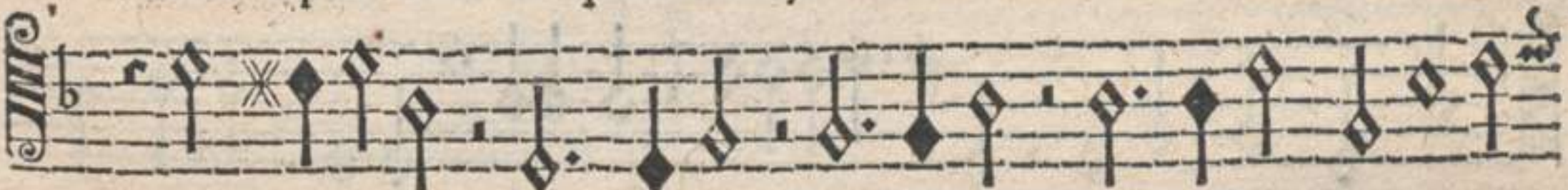
doncques à l'heure Qu'il s'en i ra, Qu'il s'en i ra mou rir d'en-



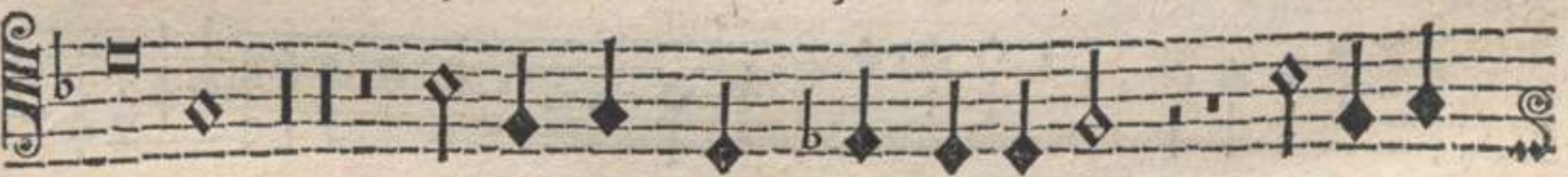
nuy? Il ne se peut que ie ne meure, Mon esprit s'en va,



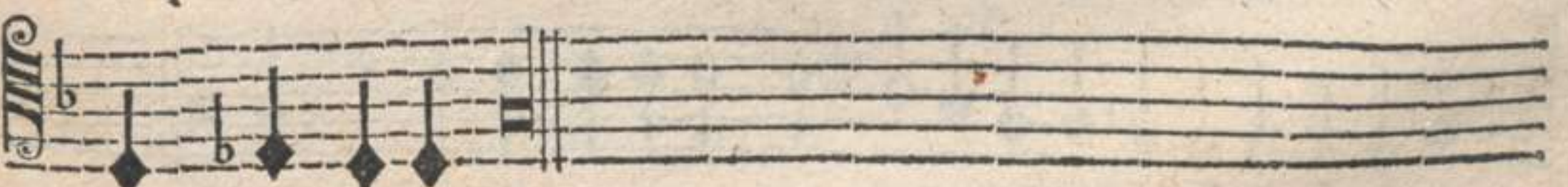
Mon esprit s'en va quant & luy. Si tel ac ci dent vous ar ri ue,



vous ar ri ue, Vostre amour ij. Vostre amour ne dure-



ra pas. Et ne meurt point par le trespas, Et ne meurt



point par le trespas.



Oyons plaifans, ij. ij. ij. Soyons plai-



fans, ij. tous gallans, en delaiſſant me lan coli e, en ij.



Buuons d'autant, ij. ij. ij.



en menant touſiours vi e gay' & ioli e, touſiours ij.



Laiſſons ennuy, ij. prenōs noſtre plaifir, ij.



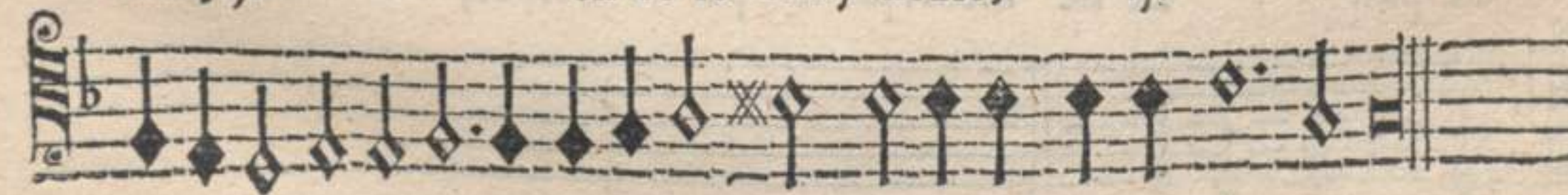
Car en la fin le meilleur nous demeure, le ij. Puis



qu'il nous faut partir, ij. Puis ij. Soyons plai-



fans, ij. en co re demy heure, ij.



en co re ij. en co re de my heu re.



On iour mō cœur, ij.

bon iour ma douce vi e, ma

ij

Bon iour mon oeil, bon iour ma douc'ami e, bon ij.

He bon iour ma route belle, ma ij.

Ma mignar-

di se,

bon iour Mes deli ces, mō amour,

Mes ij.

mon amour,

Mõ doux printéps, ij.

ma douce fleur nouvel-

le, Mon doux plaisir,

ma douce co lombelle, ma ij.

ma ij.

Mon passereau, ij.

ma gente tour te rel-

1c,

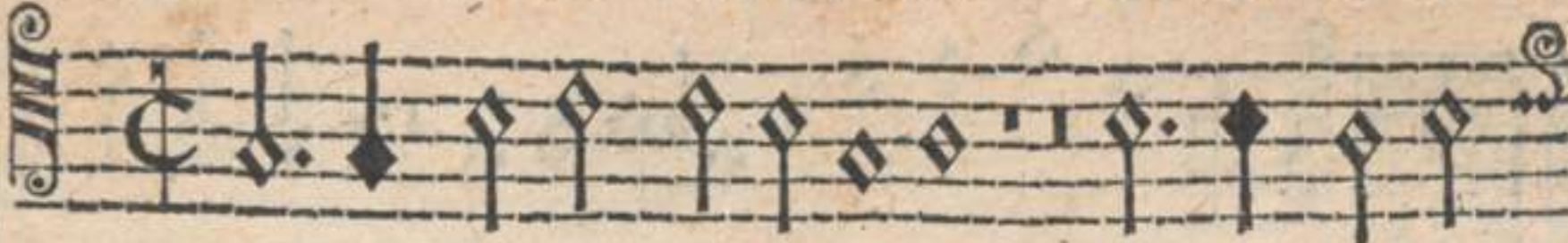
Bon iour ma douce re belle, Bon iour ma douce re bel-

le, Bon ij.

Bon iour ma douce re belle.



LIV. IIII. A 8. XXVII. TENOR I.



N iour l'amant & l'a mi e Sous vn buisson



i'ay trouué, Qui iouoient à l'endormi e, Au beau ieu tant esprouué,



A couuert Sur le verd, L'amant iouer ij. par na-



tu re, ij. Et l'a mi e Sa par ti e Tenoit tresbon-



ne mesu re, Sous la verde cou uer tu re, Le Rossi gnol i'escou-



tois. Le Pinson En chanson Par deuoir faisoit homage, fai-



soit homage, homage, La Linot te Sur la mot te Aux amans



difoit courage, cou ra ge ij. ij. coura ge,



courage, ij. cou ra ge.

Orlando.

Consecratio mensæ.



Benedicite, Dominus. Nos, & e a quæ



sumus sumptu ri, quæ sumus sumpturi,



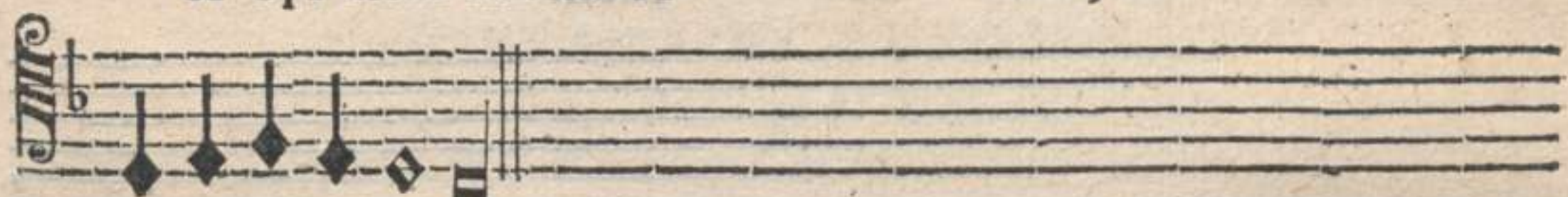
be nedi cat dex tera Chri sti. In no mine



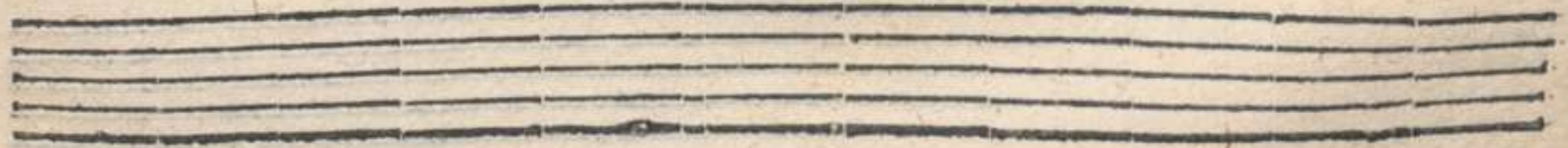
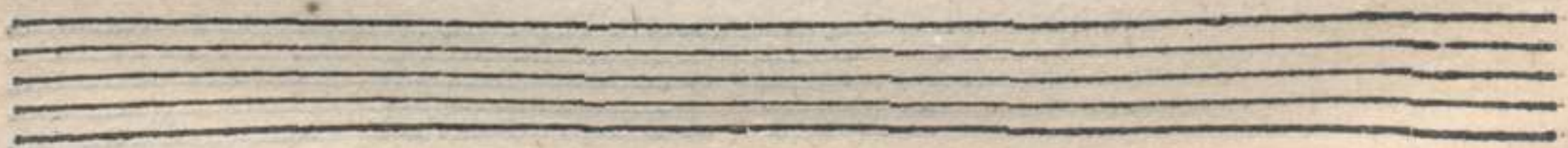
Patris, & Fi li j, & Spi ri tus sancti, ij.



& Spi ritus sancti. A- men, A-



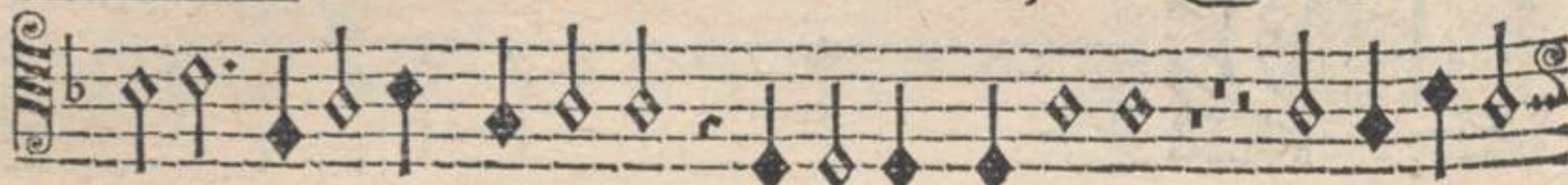
men.



Gratiarum actio.



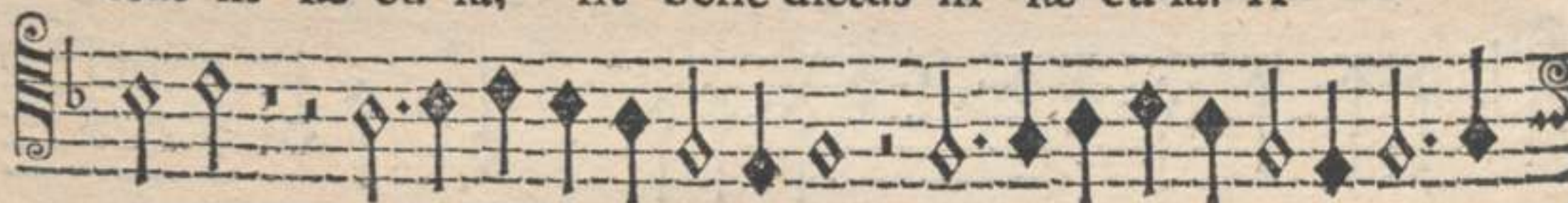
Vi nos crea uit, Qui nos cre-



a uit, redemit, & paut, re demit, & paut, fit bene di-



ctus in sæ cu la, fit bene dictus in sæ cu la. A-



men, A-

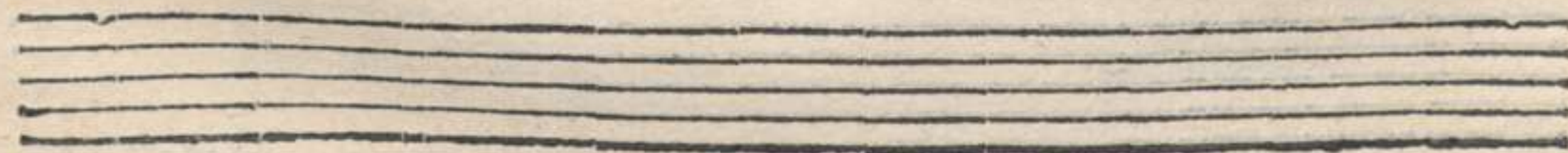
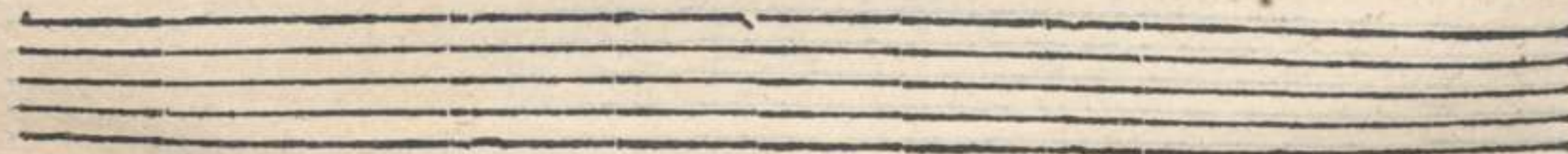
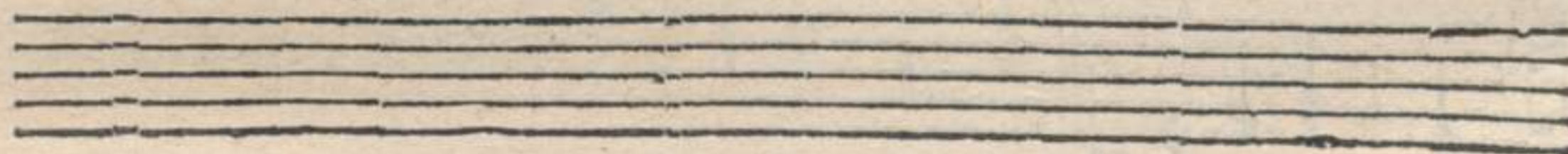
men, ij.



ij.

A-

men.



LA TABLE.

- I. *Clio chantons disertement.*
- II. *Du peuple aussy. 2. partie.*
- III. *Chantons encor. 3. partie.*
- IIII. *Depuis le triste poinct.*
- V. *J'en suis fable du. 2. partie.*
- VI. *Douce liberté desirée.*
- VII. *Si ie vy en peine.*
- VIII. *La nuit le iour.*
- IX. *Haste le pas. 2. partie.*
- X. *Là où scauez.*
- XI. *La belle Marguerite.*
- XII. *Le plus grand contentement.*
- XIII. *O Viateur.*
- XIIII. *Ayant couru. 2. partie.*
- XV. *Retourné suis. 3. partie.*

- XVI. *Je porte tes couleurs.*
- XVII. *Oncques amour.*
- XVIII. *Vivre ne puis sur terre.*
- XIX. *Vous perdez temps.*
- XX. *O bienheureux.*
- XXI. *Le Rossignol. à 7.*
- XXII. *Quand ie vous aime. à 7.*
- XXIII. *Que ferez vous. à 8.*
- XXIIII. *Auriez vous. 2. partie.*
- XXV. *Soyons plaisans. à 8.*
- XXVI. *Bon iour mon cœur. à 8.*
- XXVII. *Un iour l'amant. à 8. d'Orl.*
- XXVIII. *Benedicite. à 7.*
- XXIX. *Qui nos creauit. à 7.*

APPROBATION.

Hæ Cantiones nihil continent contra religionem Catholicam. Datum Antwerpiæ, die 8. Nouemb. Anno M. D. LXXXVIII.

Ita attestor Michael Hetsroey, Bruegelius, Canonicus Antuuerpiensis.

SOMMAIRE DV PRIVILEGE.

LA Maiefté Royale a donné Priuilege à Christophle Plantin, de pouuoir imprimer *Les Chançons d'André Peuernage, Maistre de la Chapelle de l'Eglise Cathedrale d'Anuers, diuisees en quatre liures:* defendant à tous autres, qui qu'ils soyent, d'imprimer ledit liure, ny ailleurs imprimé le vendre ny distribuer en tous ses Pais de par-deça, sans le consentement dudit Plantin, & ce dedans l'espace de six ans, ainsi que plus amplement il est contenu és lettres patentes donnees à Bruxelles, le 19. iour de May. M. D. LXXXIX.

Soubsigné.

I. de Witte.

R

LOVANGE DE LA VILLE
D'ANVERS.

CLio chantons disertement la gloire
Et le beau los de la ville d'Anuers,
Faisons son los au temple de memoire,
Viure à iamais par l'ardeur de mes vers.

Du peuple aussi, & de la Republicque,
Chantons l'honneur, & du noble Senat,
Tant moderé, tant sage & magnificque,
Qu'il faict beau veoir si prudent Magistrat.

Chantons encor' des Marchans la trafficque,
Et des denrees l'opulente cheuanche,
Qui de l'Europe, d'Asie, & de l'Africque
De iour en iour leur vient en abondance.

Les bancqs aussi, les changes & finances,
Les compagnies par tout cest vniuers,
Et les comptoirs, les boursses & creances
Me seruiront pour matiere à mes vers.

Chantons aussi l'honneur des belles dames,
Tant richement ornees de douceur,
Et des beautez tant des corps que des ames,
Qu'on ne leur peut donner assez d'honneur.

En concluant que ceste ville riche
En grans tresors, & trafficqu'admirable,
Des bons esprits est la vraye nourrice,
N'ayant à soy deffoubs le ciel semblable.

IN MUSICAM

ANDREÆ PEVERNAGII.

M^VSICA cui primas tribuet Symphonia partes,
 Qui regat Harmonica pleetra sonora Lyra?
 Non hic Thrax Orpheus, non Methymneus Arion,
 Non Linus aut Pylades, non Philomelus erit;
 Non, qui Terpandrum vicit modulamine, Carneus;
 Non, quem dis aluit Socratis arca, Conus;
 Auditorne Stagirite Menedemus; Iopasue
 Aeneae citharam qui sonuit profugo;
 Non, sibi quem cecinisse ferunt, Aspendius; aut, qui
 Miletum celebrat pectine, Timotheus;
 Non, Phæbi soboles, hac clarus in arte, Philamon;
 Non, qui Thebane conditor arcis erat;
 Non alij veteres Lyrici, Psalta, Citharædi,
 Quos iactat Latium, Græcia quosue canit.
 Namque alios longa exstinxere obliuia, quorum
 Vix apud Historicos nomina comperias;
 Quosdam vana truces mentitur Fabula tauros
 Flexisse, aut rapidas delinisse tigres.
 Nil itaque illorum nostris dat Aphoniam seclis,
 Quo tetricas mentes exhilarare queant.
 Ergo cui tribuet primas Symphonia partes,
 Qui regat Harmonica pleetra canora Lyra?
 Hesperia artifices fouet, atque Oenotria magnos:
 ORLANDI Bauaros mulcet amœna chelys:
 Gallia Claudino, Maillardo, Certone gaudet;
 Phonaescosque colit terra Britannia suos:
 Vnus at in nostris est PEVERNAGIVS oris,
 Vtile qui dulci miscuit, atque pium.
 Cuius Christicolûm diuina Melodia sensus
 Afficit, omnigenis exhilarâtque sonis.
 Qui Superos, hominesque rudes, dirósque leones,
 Qui chalybem, siluas, marmora, saxa trahit.
 Huic igitur primas tribuat Symphonia partes,
 Hic regat Harmonica pleetra canora Lyra.
 Quo duce, dulce melos calami, citharæque loquuntur:
 Quo sine, apud Belgas Musica muta silet.

I. Gheesdalius.

I. Gheelding